

édito

À la suite des formations à «l'Eveil du tout-petit» initiées dès le début des années 1970, notre association a vu le jour en 2004 à l'initiative de **Danielle Rapoport, Marie-Odile Bériel et Edith Lorenz.**



Comme vous pourrez le découvrir en lisant l'article de **Danielle Rapoport**, en plus de 15 ans, notre champ d'action s'est élargi. Le but étant de promouvoir et d'inscrire le concept de bien-traitance dans les processus de pensée, les manières d'être, de dire et d'agir de tout adulte concerné non seulement par l'enfant et son devenir, mais aussi par l'être humain à tous les âges de la vie de sa conception aux derniers instants de sa vie.

Nos formations, conférences, journées pédagogiques et de conseil, les journées d'études et de réflexion sont l'occasion de relier et lier les savoirs, les connaissances et les expertises de praticiens du secteur médico-social et les personnels d'établissement. Des traits d'union entre toutes celles et tous ceux qui, au quotidien, accueillent et prennent soin des enfants en crèche, des personnes fragilisées par un handicap et de celles les plus âgées d'entre nous, en établissement ou à leur domicile

A une époque, où les conséquences sur le long terme de la pandémie du Covid-19 nous amènent à interroger nos pratiques et modes d'organisation, cette nouvelle lettre d'information que nous sommes heureux de vous faire découvrir, se présente comme un trait d'union de plus pour développer nos relations, réflexions et actions communes

Bonne lecture.

Gilbert Alcalay Président

retenir

Bien-traitance, du nord au sud de la France

Vers une nouvelle parentalité ?

Journée d'Etudes « Du père empêché... au père bien-traité » samedi 26 septembre à Loon-Plage (59) Centre culturel Dulcie September. Etre père avant la naissance ? Pourquoi les pères travaillent-ils trop ? ... Et comment ça pourrait changer ? Comment soutenir le couple et la juste place du père pour protéger ? ... **autour de Danielle Rapoport et Arnaud Deroo avec la Ville de Loon-Plage et le Centre culturel « Dulcie September ».**

« La grande aventure de Monsieur bébé » Les 11^{ème} journées Spirale les 15 et 16 octobre 2020 à la Friche la belle de mai à Marseille. **Danielle Rapoport** interviendra lors de « Quatrième mouvement » : Comment apprendre aux tout-petits à vivre ensemble ?

dossier

Bien-Traitance, un peu d'histoire : **Entre hier et aujourd'hui, la force inattendue d'un trait d'union**

Bien-traitance ! Un éclairage singulier, venu certes d'une actualité récente mais aussi de la lente érosion des conditions de travail des professionnels concernés par des situations de vulnérabilité de toutes sortes, est venu conforter au-delà de toute prévision l'orthographe de notre néologisme fondateur. Rappelons qu'il avait émergé dans les années 85-90, au sein du Comité de pilotage de « L'Opération pouponnières », sous l'impulsion de Simone Weil, alertée en 1977 par la présentation du film :

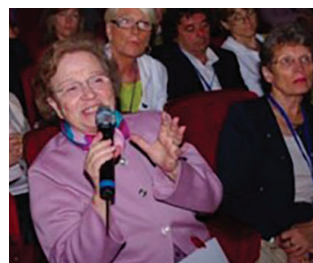
« Enfants en pouponnière demande assistance ».

Depuis, la participation toute nouvelle des parents à « la vie de leurs enfants dans la séparation », déjà initiée dans la Structure de Protection de l'enfance de l'Hôpital Armand Trousseau avec le Dr Anne Roubergue, avait entraîné un syndrome... bien connu aujourd'hui et généralisé même à l'ensemble de la situation de notre pays : burn out ! Comment ne pas se laisser envahir par la complexité des situations socio-familiales rencontrées, ces maltraitances d'autant plus fréquentes qu'elles étaient mieux dépistées, devenait urgent. Le terme de bien-traitance s'imposait alors presque naturellement pour impulser des supports de formation et de réflexion originaux, sur lesquels les professionnels pourraient conjuguer leurs efforts de renouvellement de

leurs pratiques :

professionnels bien-traitants, professionnels bien-traités !

D'emblée, le trait d'union s'est imposé, comme pour parer à de multiples dangers : bien-traitance, en un seul mot, induit toujours le risque d'une définition réductrice qui en ferait le simple contraire de maltraitance, la plaçant dans l'axe du « bien faire » ou du « mal faire », et donc d'un jugement à l'encontre des professionnels. Avec le risque d'un seul mot simplificateur, comme notre société, nos administrations, nos gouvernements en ont souffert.



Ce trait d'union, qui dérange le « manque à penser » et la médiatisation facile, évite à « bien-traitance » de devenir une sorte de slogan, d'injonctions sur charte, capable comme par magie d'exorciser certaines maltraitances insidieuses ou violences de tous ordres !

Il garde une forte dimension symbolique pour les professionnels qui l'ont adopté, concernés par les liens très spécifiques qui caractérisent leurs pratiques : avec l'enfant et ses parents, entre l'enfant et ses parents, dans le respect de leur histoire et de leur culture, comme au sein de leur équipe et dans le travail en réseau, et d'une responsabilité hiérarchique à l'autre. Dans les formations, il relie entre eux des courants pluridisciplinaires parfois clivants, porté par la transdisciplinarité chère à Edgar Morin, redynamise des énergies en perte d'élan vital car trop isolées. Nous nous ne se situons plus dans le « ou ... ou ... », consommateur de tant de clivages et d'oppositions théoriques ou idéologiques, mais dans le « et... et... » qui fédère nos énergies et nous enrichit de nos différences.

En 1997, le terme de bien-traitance allait dépasser rapidement le cadre de L'Enfant en pouponnière et ses parents : « ... car la « bien-traitance » des plus vulnérables d'entre les siens est l'enjeu d'une société tout entière, un enjeu d'humanité » ... Son trait d'union nous ouvrait enfin à cette continuité entre les âges de la vie qui manque tant à notre culture, et interrogeait la construction de « notre sentiment continu d'existence » cher à Winnicott, de la vie intra-utérine au soir de notre existence. Comme aujourd'hui les chiffres d'une nouvelle pandémie nous rappelle les milliers de morts occultés de la canicule de 2003 ?

La bien-traitance nous ouvre à une autre manière « d'être » envers l'autre et envers soi-même : celle d'un respect individuel et socio-culturel qui change les manières de faire, de dire, de décider... et de légiférer.

Lire l'intégralité de l'article sur www.bientraitance.com

Danielle Rapoport - Présidente d'honneur



lire/connaître

Heureux dans son corps, heureux à la crèche !

livre de **Monique Busquet** - éditions Dunod 2019.

Monique Busquet est intervenante de Bien-Traitance Formation et recherches

Bébé est une personne : tout le monde s'accorde désormais pour le reconnaître. Mais c'est par le corps que s'effectue l'essentiel des interactions avec le petit enfant. Ces interactions et leurs conséquences, de mieux en mieux comprises grâce aux découvertes des neurosciences sur la plasticité du cerveau,

sont au cœur des métiers de la petite enfance. Alors que le numérique envahit la vie quotidienne des enfants dès le plus jeune âge, il est primordial dans les lieux d'accueil de préserver et de développer la richesse et la qualité de cette attention au corps du bébé par de bonnes pratiques professionnelles.



naître, grandir, se construire..

ZOOM - un métier, un savoir faire

Accueil en crèche en situation de déconfinement : comment penser l'impensable ?

La violente crise sanitaire et ses conséquences, interrogent chacun de nous. Nous alternons entre peurs, colères et sidération. Comment penser dans cette situation impensable l'accueil en crèche ?

Deux rencontres avec des responsables nous ont permis de prendre du recul. Beaucoup de questions se posent à tous les professionnels de l'enfance sur le terrain : comment ont vécu les enfants pendant le confinement ? De quoi ont-ils manqué ? Dans quelles angoisses ont-ils été plongés ? Quels bénéfices ont-ils tirés de ces semaines au domicile, dans un lieu connu, dans une continuité de personnes, dans un rythme de vie différent...

comment penser leur retour à la collectivité après ce temps long de séparation, dans un environnement sensoriel totalement chamboulé ?

Les conditions de travail changent l'accueil des enfants : comment établir dans des relations sécurisées, avec des adultes le plus souvent masqués, dont ils ne voient que les yeux ? Nous connaissons l'importance des mimiques, de la communication non-verbale, du mouvement des lèvres, dans le développement de

la sécurité relationnelle tout comme celui du langage. La qualité des gestes de portage, la proximité adulte-enfant, le toucher sont aujourd'hui reconnus par tous comme essentiels au développement du petit. Les enfants ont d'étonnantes capacités d'adaptation; ils se mettent au diapason de leur entourage, ils se font silencieux, discrets si besoin. Avant d'affirmer que les enfants ne sont pas gênés par les masques, il est essentiel d'observer finement pour chacun d'eux ses comportements, ses manifestations corporelles et globales pour l'accompagner dans ces changements subits, pour en adoucir les effets, et non les banaliser, voire les dénier !

Les protocoles donnent une part essentielle aux règles d'hygiène. Il est important de penser leurs effets tant sur les enfants que sur les professionnels :

l'enfant grandit harmonieusement, si le cadre proposé répond à ses besoins physiques et psychiques, s'il peut bouger et manipuler, rencontrer ses pairs, en présence d'un adulte disponible pour s'émerveiller de ses explorations, la professionnelle peut combiner éducation et hygiène si elle en a compris le sens des protocoles demandés et est accompagnée, elle-même par une équipe contenante, les parents confient leur enfant s'ils perçoivent que celui-ci est accueilli « comme une personne », que ses besoins de « petite personne en

développement » sont pris en compte dans un environnement sûr, et qu'on leur a donné le sens cohérent des nouvelles pratiques mises en place.

Il faut penser les changements d'organisation induits dans le cadre des projets d'établissement qui existent encore.

Evoquer « l'organisation », c'est anticiper les imprévus, les absences, les contraintes personnelles pour la garde de ses propres enfants... C'est aussi réfléchir à la place des responsables, des psychologues, des psychomotriciens, pour que les agents ne se retrouvent pas seuls dans les salles, sans regard extérieur ni relais.

Cette crise questionne les ressentis de chacun, ses peurs pour sa santé et celles de ses proches par la circulation de ce virus. « Chacun » ici, concerne tous les agents et les parents. Car, pour que le jeune enfant grandisse en sécurité, il doit être accompagné par des adultes « suffisamment sécurisés ». Un management bien-traitant est ici convoqué pour recevoir ces émotions et favoriser des « enveloppes » contenant et multiples.

De nombreuses autres questions vont se poser au fur et à mesure, dans les semaines et mois à venir.

Continuons de réfléchir ensemble :

Gardons nos connaissances acquises de notre expertise de la petite enfance, pour décliner savoir-faire et savoir-être dans ce cadre nouveau, dans le respect de la santé physique et psychique de tous,

Gardons la pensée de nos pratiques professionnelles revisitées pour ne pas tomber dans de « l'opérationnel vide de sens, pris sous une chape de plomb de tout sanitaire »,

Gardons la vitalité de nos lieux d'accueil, laquelle est à l'initiative partagée des enfants, des professionnels et des familles.

En référence à René Clément, l'optimisme est un devoir !

Edith Lorenz et Monique Busquet

de vous à nous

La bien-traitance des aînés au cœur d'un arrondissement de janvier 2020 à janvier 2021.

Le 20 janvier 2020, notre association organisait en partenariat avec la Fédération Internationale des Associations de Personne Agées, une journée sur « La vie des aînés, la Bien-traitance au cœur du 12^e arrondissement : Quels traits d'union ? ». Un arrondissement, riche de ressources souvent méconnues qui imaginent, adaptent des réponses aux besoins du quotidien des personnes âgées et des aidants. 90 participants ont trouvé de l'intérêt dans des témoignages de démarches concrètes.

Au programme : concevoir un milieu de vie adapté à de nouveaux besoins

- l'accompagnement pour rester en bonne santé
- notre vie et notre place dans notre quartier
- des initiatives de bonheur face à la perte de faculté et d'autonomie
- la solidarité entre les générations
- comment rester libre de ses choix de vie et citoyen à part entière ?

La parole des aînés, des aidants familiaux, des professionnels et bénévoles présents raisonnable particulièrement dans le contexte de crise sanitaire et le sentiment généré d'oubli des personnes les plus fragiles et des professionnels agissant à domicile ou en Ehpad : ■■■■



« Changer de regard : ni assistés, ni profiteurs, rester acteurs de notre vie et contribuer à un monde meilleur ».

« L'annonce d'une maladie, est suivie du déni puis d'un effondrement, c'est la perte des rêves », « Il faut se battre, chercher, se faire entourer, on est souvent seuls », « les soignants doivent prendre du temps pour informer les personnes sur leur état de santé ».

« Changer son environnement, c'est rester maître chez soi », « les aménagements nécessaires des installations au domicile sont « très durs à supporter ».

« Les professionnels doivent être formés à l'écoute et à la relation, pas seulement à la santé des corps », « que le soient aussi ceux du domicile ».

« Il n'y a pas suffisamment de moyens et de temps dans les établissements ». « Il n'y pas de citoyenneté sans vie sociale ».

« Vieillir doit rester un plaisir, il faut rester vivant et reconnu au sein d'un réseau relationnel à construire ».

« Les personnes âgées ont un devoir de mémoire et de transmission, la société a un devoir d'humanité ». « Il faut donner du sens, de l'utilité et du bonheur à l'allongement de la vie : vieillir est une grande aventure » ...

■■■■ Les éclairages multiples offrent un tremplin pour lancer une dynamique entre les acteurs locaux, soulignant un besoin de fonctionnement en réseau davantage ouvert sur la Ville et les établissements.

Le Comité d'Organisation constitué pour cette journée avec des professionnelles de la M2A, du réseau santé Paris HumanEst, du Foyer Louise Dumonteil, de la Résidence St Louis du CNO des 15/20 et de la mission du secteur solidarité à la Mairie du 12^{ième}, doit imaginer un prolongement.

Pourquoi pas un nouveau rendez-vous en janvier 2021, dans un cadre « réinventé » avec le Ségur de la santé, la création d'une cinquième Branche de protection sociale et la Loi Grande Age et Autonomie !

Marie-Odile Bériel

actualités nos formations

Nos sessions de formation inter ont redémarré dans nos locaux.

À noter les prochaines sessions inter :
Le management bien-traitant d'une équipe.
Pour une meilleure communication entre



parents et professionnels. Entendre, comprendre et répondre aux émotions. Améliorer l'écoute et l'accompagnement des sujets âgés et de leurs proches.

Le calendrier des stages de rentrée et les fiches d'inscription sont accessibles sur notre site internet www.bientraitance.com, le programme détaillé est fourni sur demande à secretariat@bientraitance.com.

Bien-Traitance Formation et Recherches
33, rue du Colonel Rozanoff 75012 Paris
01 43 07 32 02